L'Etat des troupes au Transvaal

Voici ce qui écrit le correspondant Londonnien du "Temps" d'Ottawa.

Londres 30 juin—Lorsque je vous parlais, il y a quelques jours des embarras que Robert rencontrait dans la maladie de ses soldats, lorsque des dépêches du commencement de la semaine nous disaient qu'il y avait cinq mille malades à Prétoria, lorsqu'il y a trois semaines environ on nous disait que l'armée anglaise avait perdu depuis le commencement de la guerre 75,000 hommes, tant en tués, blessés, faits prisonniers, morts que de maladie et malades, ces chiffres ont pu vous paraître exagérés, mais malheureusement ils ne l'étaient au contraire, on a aujourd'hui raison de de croire qu'ils étaient et sont encore davantage aujourd'hui, audessous de la vérité. Ce sont les révélations de M. Burdett. Conts, banquier et député conservateurs au parlement impérial, qui ont ouvert les yeux sur la situation réelle en Afrique du Sud et jeté un voile de tristesse sur toute l'Angleterre Devant ces révolutions les nouvelles de nos derniers échecs autour de Prétoria et dans l'Orange, palissent et sont oubliées. Ce ne sont plus maintenant les balles des Bœrs qui donnent une mort glorieuse à nos soldats sur les champs de bataille. c'est la maladie, la fièvre entérique ou typhoide, devenue à l'état épidémique qui décime nos troupes à raison de sept ou huit cents par semaine.

M. Contts, qui a fait ces révélations, arrive d'une tournée d'inspection dans l'Afrique du Sud, où en sa qualité de banquier, il a de nombreux intérêts. Vu qu'il est conservateur, on ne peut lui imputer le motif de nuire au gouvernement au point de vue politique, ni de lui créer des embarras au moment où il a beaucoup d'autres affaires sur les bras. D'ailleurs le, triste état de choses que rapporte M. Contts n'est plus nié. Le War Office en avait été averti par des corresdants de journaux, mais tout en tenant la chose secrète, s'était renseigné auprès de Lord Robert, et lui avait demandé s'il ne pouvait pas apporter un remède.

Un homme reellement malade

Endurait des souffrances terribles dues a la maladie des rognons et du foie

Les remèdes n'avaient apparemment aucun effet—A la prière d'un ami il employa les Pilules Roses du Dr Williams et fut guéri.

Du "Mail," Granby, Qué:

M. Albert Fisher, comptable, à la manufacture de cigares Payne, Granby, Qué., est connu de presque tous les citoyens de la ville, et est tenu en très haute estime par tous ceux qui le connaissent. Dernierment, en conversation avec l'éditeur du "Mail", il lut dit quelque chose au sujet des Pilules Roses du Dr Williams, et M. Fisher fit remaquer qu'il avait trouvé que ces pilules étaient un remède de beaucoup de valeur. On lui suggéra de rendre publique l'expérience qu'il avait faite, ce à quoi il consentit, volontiers, remettant la lettre suivant au "Mail", pour publication:

Granby 16 mars 1900

En justice pour les Pilules Roses du Dr Williams, je crois de mon devoir, d'ajouter ce témoignage aux nombreux autres qu'on a publies déjà. Pendant quelques mois je souffris des plus atroces douleurs dans le haut et le bas du dos On croyait qu'elles étaient causées par la maladie du foie et des rognons, mais quelle qu'en fut la cause, elles me faisaient terriblement souffrir. Les douleurs n'étaient pas confinées uniquement au dos, mais elles gagnaient les autres parties du corps. Comme conséquence, je ne pouvais reposer beaucoup, mon appétit était très mauvais, et j'étais réellement un homme malade. J'essayai beaucoup de différents remèdes, sans effets, ce qui me dégoûta des médicaments. Un ami me suggéra de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams. Je ne me laissai pas facilement convaincre, car j'avais envoyé promener les remèdes, vu que rien ne me soulageait, mais comme il insistait, je consentis finalement à tenter un essai. J'en achetai une boîte et je fus étonné de constater qu'avant même de l'avoir vidée, j'étais passablement revenu à la santé, et après en avoir pris six autres boîtes j'étais complètement ramené à mon état de santé d'autrefois. J'éprouve beaucoup de plaisir à recommander ce remède de valeur, vu que d'autres pourront profiter de mon expérience et éviteront d'endurer les tortures dont j'ai souffert.

Sincèrement à vous,

ALBERT FISHER.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent, allant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et reconstituent le sang et renforcent les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées franco par la poste, a 50c la boîte ou six boîtes pour $2,50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.



DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Charbon," seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi le 24 juillet 1900, pour la fourniture du charbon pour les édifices publics de la Puissance.

On peurra se procurer le devis et formule de soumission au Ministère des Travaux Publics à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque incorporée, pour une somme égale à dix pour cent de son montant (10 p. c.). et fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Public. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat, ou s'il ne l'exécute pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

JOS. R. ROY,
Secrétaire suppléant.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 28 juin 1900.